

## *Comme le jardin de Genkyu-en au Japon*

*Mint Genyu-en kertje Japánban*

– *extrait du livre Manuel d'aviation* –

*dédié à Zsolt Korai*

Ne sois pas pour moi une forteresse qu'on peut prendre,  
et ne sois pas non plus de musée où on doit mettre des pantoufles  
de feutre pour entrer; ne sois pas une table où on met le couvert  
tous les jours, mais sur laquelle on peut bien travailler et  
bien baiser aussi, et l'entourer avec de bons copains;  
ne sois pas chambre non plus, parce que je n'ai pas  
besoin de recoins chaleureux où on peut oublier  
ce monde méchant et fou à côté d'une tasse de thé chaud.

Sois plutôt comme le jardin de Genkyu-en, juste près du château  
Hikone, au Japon: ne m'éblouis pas avec des cascades de fleurs  
féeriques, juste un lac, un entourage d'arbres, quelques ponts,  
et autour de l'eau, quelques ensembles de rochers et de buissons  
suffisent. Que les sentiers soient marqués par des cailloux de couleur,  
et que je doive faire attention pour ne pas tomber quand je marche;  
que tous les arbres, les cailloux et les plantes soient des  
symboles en toi, dont je ne connais pas la signification.

Bref, et c'est le plus important, je te prie d'être un secret familier,  
qu'on peut pourtant parcourir; que je reste assis sur tes bords  
toute la journée, heureux et totalement bête, à regarder une feuille  
qui descend sur l'eau, que je brûle de désir de connaître  
tous tes sens cachés jusqu'au dernier brin d'herbe, mais que je  
sache que quel que soit le temps que je passerais à t'étudier,  
je pourrais vivre une vie entière en toi, et pourtant,  
merde, je ne serais jamais, jamais, jamais un vrai Japonais.

*Traduction de Mátyás Dunajcsik.*